

Les premiers touchés par la névénente furent évidemment les commerçants de détail puis les grossistes (produits alimentaires et objets de consommation). En particulier le secteur de la distribution qui s'était gonflé pendant et après la guerre, prit des coups. Les gros capitalistes et l'Etat poussèrent dans ce sens afin d'assainir l'économie et amener une baisse des prix, en particulier depuis l'automne dernier, en restreignant très fortement le crédit. Après avoir réalisé leurs stocks et leurs devises de nombreux commerçants et petits industriels firent faillite. D'où développement du chômage.

Avant de donner les chiffres qui montrent ces phénomènes, nous devons rappeler quelques notions générales qui permettront de poser la question de la crise plus largement. On sait qu'en gros l'économie capitaliste fonctionne de la façon suivante: il existe un secteur I de production d'objets de production (en gros l'industrie lourde) et un secteur II de production d'objets de consommation. Très schématiquement et en ne tenant compte d'une série de facteurs, le système fonctionne de la façon suivante: le secteur II vend aux consommateurs; pour fabriquer plus et à meilleurs prix, chaque capitaliste s'équipe de nouvelles machines, de perfectionnements, etc... Il les commande au secteur I qui, pour les fabriquer, distribue des salaires à ses ouvriers. Ceux-ci les dépensent dans le secteur III. Ainsi celui-ci a suffisamment de clients, car si tout ce qui est fabriqué devait être immédiatement consommé, la crise serait quasi permanente, les salaires étant de loin inférieurs à la masse de marchandises fabriquées. Les ouvriers du secteur I ajoutant leurs salaires à ceux du secteur II, ensemble ils constituent un marché pour ce dernier, qui, à son tour, devient un marché pour le secteur I.

Mais si la vente du secteur II diminue (trop de stocks, surproduction ou prix trop élevés) les capitalistes de ce secteur ne commandent plus de biens d'équipement (et de matières premières) au secteur I. Celui-ci voit ses commandes diminuer, il licencie, donc distribue moins de salaires et diminue d'autant le marché du secteur II, qui commande encore moins au secteur I, et où les faillites se multiplient. Le cercle vicieux de la crise est bouclé et il faut attendre une destruction des stocks ou une baisse des prix pour que, petit à petit, à nouveau une certaine demande réanime le secteur II. Et le système repart en montant.

Jusqu'à aujourd'hui, en gros, seul le secteur II est touché par la crise et nous verrons pourquoi le secteur I continue à être prospère et quels problèmes cela pose. Voici quelques données sur l'ensemble du phénomène.:

COMMERCE DES PRODUITS DE CONSOMMATION

Le ministre PETSCHÉ a fait procéder en avril-mai 1949, à une enquête sur la situation du commerce de détail. Quelques résultats ont été publiés par la presse. Nous en tirons une partie des indications suivantes :

GONFLEMENT DU A LA GUERRE

Détaillants de l'habillement : 38.500 en 1938 - 240.000 en 1948

Personnes employées dans le commerce : 1.800.000 en 1914

2.300.000 en 1938

2.800.000 en 1948

BAISSE DES AFFAIRES :

-Depuis l'an dernier, il est vendu 4 fois moins de postes de radio.